

MAISONS D'ÉVANGILE – CHERCHEURS DE DIEU
Enseignement 290 – Semaine du 16 au 22 septembre 2024
 25° dimanche B

Un cycle du 22° dimanche au dimanche du Christ Roi :
 « **Devenir les enfants du Royaume** »

Pour les foules et pour les disciples, l'Évangile dit : « **Ils n'avaient rien compris au sujet des pains : leur cœur était endurci** »

Jésus va alors prendre le chemin par lequel vient le Royaume,
 sur lequel on devient du bon pain,
le chemin de la vie donnée.

Il demande solennellement à ses disciples de le suivre sur ce chemin.

Suivons donc le Christ **sur le grand chemin vers Jérusalem et sa prédication dans cette ville avant de souffrir.**

Tout au long du chemin, Jésus est en grand débat avec l'humanité
 et chaque rencontre est un nouvel affrontement,
 une nouvelle invitation à changer de mentalité,
à adopter enfin les mœurs du Royaume.

JE VOUS PROPOSE d'entrer dans un cycle qui nous mènera jusqu'à la fin de l'année liturgique... du chapitre 7 au chapitre 13 de l'Évangile de Saint Marc :

le grand chemin de Jésus vers Jérusalem et sa prédication dans cette ville avant de souffrir.

« **Devenir les enfants du Royaume** ».

OU : « Adopter la mentalité du Royaume ».

Semaine du 16 au 22 septembre 2024 - 25° dimanche B

Lecture de la lettre de saint Jacques 3,16-4,3

Bien-aimés, la jalousie et les rivalités mènent au désordre et à toutes sortes d'actions malfaisantes.

*Au contraire, **la sagesse qui vient d'en haut** est d'abord pure, puis pacifique, bienveillante, conciliante, pleine de miséricorde et féconde en bons fruits, sans parti pris, sans hypocrisie.*

C'est dans la paix qu'est semée la justice, qui donne son fruit aux artisans de la paix.

D'où viennent les guerres, d'où viennent les conflits entre vous ?

N'est-ce pas justement de tous ces désirs qui mènent leur combat en vous-mêmes ?

Vous êtes pleins de convoitises et vous n'obtenez rien, alors vous tuez ;

vous êtes jaloux et vous n'arrivez pas à vos fins, alors vous entrez en conflit et vous faites la guerre.

Vous n'obtenez rien parce que vous ne demandez pas ; vous demandez, mais vous ne recevez rien ;

en effet, vos demandes sont mauvaises, puisque c'est pour tout dépenser en plaisirs.

Évangile selon Saint Marc 9, 30-37

Jésus traversait la Galilée avec ses disciples, et il ne voulait pas qu'on le sache, car il enseignait ses disciples en leur disant :

« Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes ;

ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera. »

Mais les disciples ne comprenaient pas ces paroles et ils avaient peur de l'interroger.

Ils arrivèrent à Capharnaïm, et, une fois à la maison, Jésus leur demanda :

« De quoi discutiez-vous en chemin ? »

Ils se taisaient, car, en chemin, ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand.

S'étant assis, Jésus appela les Douze et leur dit :

« Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. »

Prenant alors un enfant, il le plaça au milieu d'eux, l'embrassa, et leur dit :

« Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille.

Et celui qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé. »

D'OÙ VIENNENT LES GUERRES ?

Décidément, St Jacques ne pose que de bonnes questions.

Rappelez-vous dimanche dernier : « Avoir la foi sans la mettre en pratique, à quoi cela sert-il ? (Avez-vous cherché réponse à cette question ?)

Pour continuer la méditation : <https://www.accueilsaintflorent.org/celebrer-le-dimanche>

Voilà qu'il nous pose une nouvelle question tout aussi passionnante :

D'où viennent les guerres, d'où viennent les conflits entre vous ?

Où trouver la réponse à cette question ?

Dans quelle espèce de théorie, d'explication sociologique, « scientifique », « moderne »... ?

Commencez par regarder la réponse de St Jacques :

Il dit qu'elle est dans l'accueil ou dans le refus **d'une sagesse venue d'en haut...**

Alors nous n'aimons pas les choses qui s'imposent d'en haut... Alors fort heureusement, il précise que cette sagesse nous parle au plus intime, au cœur... Elle vient éclairer nos désirs... faire le tri... nous permettre de discerner vraiment quand nos envies... nous portent au conflit, à la violence... et à la déception... ou alors à la paix, à la concorde, à la vie...

Est-ce que Jésus est porteur de cette sagesse ? Est-il cette sagesse en personne ?

Quand il dit que le seul chemin, celui qu'il faut prendre avec lui... c'est le chemin qui mène à une mort, mais un mort telle qu'elle est résurrection à la vie...

Les apôtres sont tellement sonnés par ces paroles de Jésus... qu'ils « sont purement et simplement ailleurs »... Ils n'écoutent même plus... Ils parlent entre eux d'autre chose... importante pour eux !

Demandez-vous : ne sommes-nous pas de temps en temps comme eux ?

Il y a alors cette « gentille » mise au point, ou au pas de Jésus... C'est un entretien absolument extraordinaire... inévitable ? Jésus a une manière de mettre les pendules à l'heure... ! C'est tellement surréaliste... que s'il y a un événement que les disciples n'ont pas pu inventer c'est bien celui-là... En général, quand on se fait remonter les bretelles... on préfère oublier... !

- D'abord, les disciples sont présentés comme des gens qui ne comprennent pas !... Actuel pour nous, aujourd'hui ? Ils sont gênés au point qu'ils n'osent même plus interroger Jésus sur ce qu'il leur dit. C'est vraiment pour eux totalement en-dehors de l'horizon du pensable...

Et pour nous ?

- Ils sont aux antipodes... Ils sont en train de se disputer pour savoir qui sera le plus grand dans le royaume où ils auront forcément les postes d'honneur ! On sent là toute l'épaisseur du mur qui sépare la mentalité de l'homme avec la mentalité nouvelle du Royaume.

- L'enseignement du Christ est radical : La vraie grandeur selon Jésus = se faire le dernier et le serviteur de tous ! Soyons humbles et vrais : cela est totalement impossible à l'homme livré à ses propres forces... Le fils de l'homme a pris la dernière place... en lui, Dieu a pris la dernière place... Il s'est mis aux pieds de l'homme... Le tout haut s'est fait le plus bas, diraient d'autres...

Et l'Eglise, aujourd'hui ?

- L'image de l'enfant : L'enfant dont parle Jésus est celui de l'époque : celui qui ne parle pas, qui n'a pas la parole... celui qui cherche l'eau au puits, juste bon pour toutes ces corvées, etc.

« Faites-vous ainsi le dernier... comme je me suis fait le dernier... Accueillez tous les « derniers » comme si vous m'accueilliez moi-même... Et Dieu en personne sera au milieu de vous...

Est-ce bien là la loi de notre vie en communauté ?

Cette instruction se passe à Capharnaüm, « à la maison »... Cette « maison », c'est quoi, c'est qui maintenant ?

BONNE MÉDITATION